



Le Vieillard Siméon, Modèle du Communiant



UN homme, dit l'Évangéliste S. Luc, était à Jérusalem, dont le nom était Siméon ; cet homme était Juste, craignant Dieu, attendant la consolation d'Israël, et le Saint Esprit était en lui.

Il vint au Temple, prit Jésus dans ses bras en bénissant le Seigneur.

Ce mystère, que la sainte Eglise propose à nos méditations en la fête de la Présentation de Jésus au Temple le 2 février, contient d'utiles enseignements pour nous. Siméon, au moment où, selon Saint Augustin, il porte celui qui le portait lui-même, nous apparaît comme le modèle parfait du fidèle qui s'approche de la Table eucharistique.

* *

Juste, craignant Dieu, attendant la consolation d'Israël, rempli du Saint-Esprit : telles sont les dispositions du saint vieillard. Il est juste, il croit toutes les vérités essentielles ; la grâce le rend l'ami de Dieu, la foi le remplit de ses divines certitudes et l'illumine de ses clartés. La Justice, c'est le salut commencé ; le salut, c'est la Justice consommée. L'âme de Siméon est transformée par la grâce, son cœur est enflammé de charité, et le regard du Seigneur se repose sur lui avec complaisance. Telle est la première disposition que nous devons porter à l'autel.

Erat Justus, il était Juste : Pour bien communier, il faut être juste, c'est-à-dire en état de grâce, cela est de toute nécessité pour recevoir dignement le Fils de Dieu ;